

9

S'ABSTENIR DE JUGER

Qui peut réellement définir un éléphant ?

2 mars 2024

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

Matthieu 7.1-3 • « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. Car c'est avec le jugement par lequel vous jugez qu'on vous jugera, et c'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous. Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »

Jean 5.22 • « De plus, le Père ne juge personne, mais il a remis tout le jugement au Fils. »

Jean 7.24 • « Ne jugez pas selon l'apparence : que votre jugement soit juste ! »

Jean 8.15 • « Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. »

Jean 12.47 • « Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. »

Romains 2.1 • « Tu es donc inexcusable, toi qui juges, qui que tu sois ; en jugeant l'autre, en effet, tu te condamnes toi-même, puisque, toi qui juges, tu pratiques les mêmes choses. »

Romains 14.10 • « Dès lors, toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou bien, toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Tous, en effet, nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu. »

Romains 15.1 • « Si nous sommes forts, nous devons porter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts. »

Jacques 2.12 • « Parlez et agissez comme des gens qui vont être jugés d'après une loi de liberté. »

Jacques 4.11,12 • « Ne vous accusez pas les uns les autres, mes frères. Celui qui accuse un frère ou qui juge son frère accuse la loi et juge la loi. Or si tu juges la loi, tu n'es pas quelqu'un qui la met en pratique, mais un juge. Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu pour juger ton prochain ? »

(Voir des passages additionnels dans le manuel de l'étudiant.)

B. À PROPOS DE « RETENIR SON JUGEMENT »

« Jésus ne retranchait rien à la vérité, mais il la disait toujours avec charité. Ses rapports avec le peuple étaient empreints d'un tact parfait, d'une exquise délicatesse. Aucune brusquerie ; pas un mot sévère sans nécessité ; jamais il ne faisait inutilement de la peine à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine. Quand il disait la vérité c'était toujours avec amour. Il dénonçait l'hypocrisie, l'incrédulité et l'iniquité, mais il avait des larmes dans sa voix. [...] Sa vie était faite de renoncement et de

UFB

sollicitude pour autrui. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Sans se départir jamais d'une dignité divine, il s'inclinait avec un saint respect devant tout membre de la famille de Dieu. En tout homme, il voyait une âme déchue à sauver ».

— Ellen G. WHITE, *Vers Jésus*, chap. 1, p. 29.

Jésus nous donne l'exemple, à nous qui sommes citoyens de son royaume. Pour une étude approfondie sur la manière dont Jésus traitait les gens qui méritaient le jugement selon la loi, lisez *Jésus-Christ*, chap. 9 « Jours de lutte », p. 68-76 .

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure :

1. D'accorder de la valeur à ceux qu'il ne comprend pas ou dont il ne connaît pas l'histoire.
2. De voir les autres à travers les yeux de Jésus, avec compassion, acceptation et amour.
3. De s'abstenir de juger lorsqu'il se rend compte qu'il sera jugé de la même façon qu'il juge les autres.

D. MATÉRIEL REQUIS

Préparation • (Activité A) chaussures ; (Activité B) illustration et discussion ; (Activité C) rétroprojecteur, diapositives, affiche, cassette vidéo ou DVD montrant une image complexe qui comporte beaucoup d'action.

Connexion • Bibles, leçon de l'étudiant.

Application • Tableau.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. Leur demander de réciter par cœur le verset qu'ils ont choisi dans la leçon de mercredi.

2. Leur accorder l'occasion de « se citer » à partir de ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne refléterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas dans chaque leçon.
3. Examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses, et terminez avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section par petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire : *Mission jeunes et adultes* (vous le trouverez sur le site www.adventistmission.org, dans archives)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

Note au moniteur : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous : Début, Connexion, Application et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit, que les étudiants doivent avoir la possibilité d'interagir (de participer activement, et aussi échanger les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine suivante ou pour attirer leur attention dessus.

A. ACTIVITE A

À vos marques. Faites lire le texte de **Matthieu 7.1-5.**

Dites : Dans ce passage, Jésus utilise une technique appelée hyperbole. L'hyperbole est une figure de style consistant à exagérer l'expression d'une idée pour la mettre en relief. Répartissez-vous en groupes de trois ou quatre et prenez quelques minutes pour trouver vos propres expressions hyperboliques et faire ressortir la même idée que Jésus. Quand vous aurez fini, votre groupe fera un rapport aux autres. Par exemple, vous pourriez dire : « Enlève la plage qu'il y a dans tes chaussures avant d'essayer d'enlever un grain de sable des miennes. »
Donnez du temps aux étudiants pour travailler, puis écoutez leur rapport.

Bilan • Dites : Quel est le message contenu dans cet exercice ? (Nous ne devrions pas critiquer les autres alors que nous sommes, nous-mêmes, coupables du même genre de comportement.) **Comment appelle-t-on le fait de critiquer le comportement ou la situation de quelqu'un ?** (juger). **Comment appelle-t-on le fait de continuer à mal agir tout en condamnant ceux qui font la même chose ?**
Indice : c'est dans la dernière phrase du passage que nous venons de lire (hypocrisie).

B. ACTIVITE B

Demandez aux étudiants d'enlever leurs chaussures et de les passer à la personne qui se trouve à leur droite ou apportez un assortiment de chaussures de différentes pointures et de divers styles (hauts talons, sport, sandales, etc.) que des volontaires pourront essayer.

Dites à ceux qui ont d'autres chaussures que les leurs de faire le tour de la salle en marchant.

Bilan • Lorsque chacun a terminé, **demandez :** **Comment avez-vous aimé marcher dans les chaussures de quelqu'un d'autre ? Comment vous sentez-vous maintenant ? Et votre dos ? Voulez-vous le faire encore une fois ? Pourquoi ?** (C'est trop difficile, douloureux et fatiguant.)

Dites : Un proverbe amérindien dit ceci : « Ne juge personne tant que tu n'as pas fait deux pas dans ses mocassins. » Une variante de ce proverbe dit : « Ne juge personne jusqu'à ce que tu aies marché un kilomètre (un mille) dans ses chaussures. »

Demandez : **Qu'est-ce que ces proverbes veulent nous faire comprendre ?** (Ce n'est que lorsque nous avons expérimenté ce que quelqu'un d'autre a vécu que nous pouvons le juger équitablement.) **Est-ce que ceci est réellement possible ?** (En vérité, nous pouvons seulement essayer de comprendre la vie de quelqu'un et le traiter avec amour et considération.) **Demandez aux étudiants de trouver et lire Jean 7.24.**

Dites : **Jésus nous dit de cesser de juger à partir de simples apparences, et d'être juste dans nos jugements. Vous ne pouvez le faire sans être passé par les mêmes expériences que les autres. Seul Jésus pouvait le faire. De par notre conduite et nos pensées imparfaites, nous n'avons aucun droit de juger autrui.**

C. ACTIVITÉ C

Vous aurez besoin d'un rétroprojecteur, de diapositives, d'une affiche, d'une cassette vidéo ou d'un DVD montrant une image complexe comportant beaucoup d'action ainsi que d'un écran ou d'un mur blanc. L'image doit être quelque chose que les étudiants n'ont jamais vu auparavant. Vous leur ferez voir la scène pendant dix secondes exactement.

Dites : **Je veux que vous vous concentriez sur cette scène pendant dix secondes.** Montrez l'image ou allumez le projecteur. Après qu'ils ont regardé l'image, demandez à un étudiant : **Qu'as-tu vu sur cette image ? Donne des détails précis.** Ensuite, invitez d'autres étudiants qui ont peut-être vu autre chose à présenter ce dont ils se souviennent.

Dites : Les témoins d'un crime voient souvent la même scène différemment parce qu'elle s'est passée très rapidement. Je vous ai montré l'image pendant dix secondes exactement. Vous avez tous eu le même temps pour la voir, mais vous avez vu des choses différentes. Pourquoi ? (Accordez du temps pour les réponses.)

Terminez en présentant la réflexion suivante avec vos propres mots : Deux personnes ne voient pas une même chose de la même manière. Même si, avec nos yeux, nous observons tous la même réalité, notre esprit l'interprète différemment. Cette interprétation est basée sur nos expériences, notre culture, etc. Donc, même si deux personnes voient physiquement la même chose, elles lui donnent un sens différent. Lorsque nous donnons notre propre explication à quelque chose que quelqu'un d'autre fait, sans en comprendre la signification, nous sommes en train de le juger.

4 CONNEXION

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Demandez : Avez-vous déjà regardé un programme télévisé avec un ami, et une fois que c'était terminé et que vous en discutiez, c'était comme si vous aviez vu une émission différente chacun ? Par exemple, lorsque vous pensiez que quelque chose était comique, votre ami le trouvait triste. Ou quelque chose que vous trouviez passionnant, votre ami le trouvait ennuyeux. Pourquoi est-ce ainsi, d'après vous ? (À cause de notre arrière-plan, nos expériences, notre personnalité, nous voyons, nous comprenons ou percevons les choses différemment.) **Vous êtes-vous déjà mis en colère contre votre ami ou l'avez-vous critiqué parce qu'il ne voyait pas les choses comme vous ? Ou quelqu'un a-t-il agi de**

cette manière envers vous ? Un membre de votre famille peut-être ? (Encouragez les étudiants à partager des expériences personnelles.)

Dites : Quand les gens disent du mal de nous parce qu'ils ne comprennent pas ce que nous avons vécu, ils nous jugent. En tant qu'agents du royaume, il nous est demandé de ne pas juger, car nous serons jugés comme nous avons jugé les autres.

Demandez : Évitez-vous les autres ou les autres vous évitent-ils parce que vous les avez jugés ou parce que vous avez été jugés par eux ?

Distribuez les manuels de l'étudiant. Demandez-leur d'aller à la section de mercredi et de lire les textes suivants, ou de les trouver dans leurs Bibles. **Dites : Allons voir ce que nous dit la Bible à propos de juger autrui.** Faites lire les textes de **Matthieu 7.1-3 ; Romains 2.1 ; Jacques 4.11,12.**

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

L'illustration de cette semaine s'appuie sur la parabole de base utilisée dans la leçon 3, au sujet des hommes aveugles et de l'éléphant. Dans cette leçon, l'histoire a démontré que dans le grand conflit, le diable a empêché les gens de voir toute la vérité au sujet de Dieu. Cette semaine encore, la même illustration de base est employée pour faire remarquer que, même s'il existe un « éléphant » qui ne change pas (la vérité sur Dieu qui se trouve dans sa Parole), nous ne vivons pas tous nos expériences de la même manière et ne devrions donc pas juger celle des autres.

Vous trouverez la version de la parabole de cette semaine à la page 71. La première partie est aussi dans la leçon de l'étudiant. Vous pourriez demander la participation de six étudiants pour jouer les aveugles pendant que vous lisez l'histoire.

Bilan • Demandez : Quelle description de l'éléphant était exacte ? (Toutes l'étaient, à un certain degré. Aucune ne l'était.) **Qu'est-ce qui rendait la description exacte ?**

(L'expérience de la personne ou la perspective qu'elle avait de l'éléphant au toucher.)

Qu'est-ce qui rendait la description inexacte ? (Personne n'avait vu l'éléphant tout entier.)

Comment est-ce comparable à notre vie ? (Si l'éléphant représente notre compréhension humaine de Dieu, alors nous avons seulement une vue partielle basée sur nos expériences, notre culture, notre arrière-plan, notre nationalité, etc. **(Note au moniteur :** À ne pas confondre avec l'idée selon laquelle le diable essaie de convaincre l'humanité qu'il n'y a aucune vérité absolue révélée dans la Parole de Dieu.)

Dites : Le Seigneur Jésus-Christ est le seul à avoir vécu intégralement l'expérience humaine. Il a été tenté, abandonné, rejeté, détesté, et méprisé. Lui seul peut comprendre parfaitement ce par quoi nous passons. En raison de son expérience sur cette terre, il est le seul qualifié pour juger autrui. Demandez à quelqu'un de lire le texte de **Jean 5.22**. Continuez : **Seul Jésus a autorité pour juger quelqu'un, parce qu'il le fera avec une compréhension et une bonté parfaites.**

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE

Présentez le scénario suivant :

Un épisode des séries américaines *Les experts*, raconte l'histoire d'un chauffeur de taxi immigré qui converse avec son passager lorsqu'il heurte un homme trébuchant au milieu de la chaussée. Le chauffeur freine brusquement et bondit hors de la voiture. Il constate que le ventre de la personne est ouvert. Le conducteur saute dans sa voiture. Un groupe de citoyens du pays d'accueil observent. Ils voient l'homme gisant sur le sol et le chauffeur de taxi retourner à sa voiture. Ils courent alors vers le taxi, en sortent l'homme et se mettent à le battre violemment. Il finit par mourir.

Demandez : Quel jugement les citoyens ayant frappé le chauffeur ont-ils porté ?

(Ils ont cru que parce qu'il était un étranger il était aussi un tueur, peut-être un immigrant illégal, et qu'il se préparait à prendre la fuite.)

Qu'est-ce que le chauffeur pouvait être en train de faire ? (Aller prendre sa radio pour appeler une ambulance.) **Qu'était-il réellement arrivé à l'homme qui avait été heurté par le taxi ?** (Il avait été poignardé ailleurs et était tombé devant le taxi, mais n'avait pas vraiment été renversé par lui.)

Que nous apprend cette histoire sur le fait de juger autrui ? (Cela peut coûter la vie.)

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

Écrivez au tableau les sept cas de comportement suivants. Demandez aux étudiants d'interpréter chaque cas.

1. Quelqu'un arrive à une réunion une demi-heure après l'heure indiquée. (Exemple de réponses : Cette personne est en retard et devrait au moins s'excuser ou offrir une explication.)
2. Quelqu'un donne un coup de pied à un chien.
3. Une femme porte une lourde cruche d'eau sur sa tête alors que son mari marche devant elle et ne porte rien.
4. Un invité aide son hôtesse à porter la vaisselle sale à la cuisine.
5. Un jeune homme et une jeune femme s'embrassent en public.
6. Un étudiant copie sur son voisin de classe pendant un examen.
7. Un invité à un dîner rote bruyamment après le plat principal.

Une fois que les étudiants ont fini de partager leurs interprétations ou réactions, demandez-leur d'imaginer les réactions de gens des cultures suivantes (adaptez les scénarios en vous basant sur votre culture) :

UFB

1. Une culture où les gens arrivent souvent une demi-heure après l'heure annoncée. Une culture où les réunions commencent au moins une heure après l'heure prévue.
2. Un pays où les chiens peuvent être porteurs de maladies. Un pays où les chiens sont errants et méchants.
3. Une culture dans laquelle porter de l'eau est rarement une affaire d'hommes.
4. Une culture dans laquelle les hommes ne sont pas supposés entrer dans une cuisine pour aider.
5. Une culture où règne l'interdiction de toucher en public la main de quelqu'un du sexe opposé.
6. Une culture où les étudiants sont supposés s'entraider.
7. Une culture dans laquelle le fait de roter est un signe d'appréciation du repas.

— Adapté de *Interpreting Behavior : Expanding Our Point of View* [Interprétation du comportement : Élargir notre point de vue], www.peacecorps.gov/www/culturematters

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Qui est le seul à pouvoir juger, et pourquoi ?
2. Quelles mesures pouvez-vous prendre pour éviter de juger les autres ?
3. Quelles mesures pouvez-vous prendre

- si vous pensez avoir été jugés injustement ?
4. Que découvrez-vous quand vous « faites deux pas » dans les mocassins de quelqu'un d'autre ?
5. Comment votre jugement porté sur quelqu'un s'est-il retourné contre vous ?
6. Donnez un exemple tiré de notre société moderne, de quelqu'un (un individu, un groupe, une nation) qui a jugé quelqu'un injustement. Quelles en ont été les conséquences ?

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion avec vos propres mots, en utilisant les idées suivantes :

Souvenez-vous de ce proverbe Amérindien disant : « Ne juge personne tant que tu n'as pas fait deux pas dans ses mocassins. » Nous ne pouvons être partout à la fois. Nous ne pouvons lire dans les pensées ; nous pouvons à peine interpréter les actions. En tant qu'agents du royaume, si nous ne jugeons jamais, nous ne nous tromperons jamais. Nous pouvons nous reposer sur le fait que nous avons un Juge qui sait tout et qui a toute chose sous contrôle.

(Cependant, ce Juge a donné des directives claires dans sa Parole sur le comportement qui enfreint sa loi parfaite d'amour. Il nous accorde la sagesse de discerner le péché tout en nous ordonnant de ne pas juger le pécheur.)



POUR LA LEÇON 9 :

CETTE HISTOIRE EST DESTINÉE À « FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION »

Il y a très longtemps, six vieillards vivaient dans un village en Inde. Ils étaient tous nés aveugles. Les villageois aimaient ces hommes âgés et les protégeaient du danger. Comme ils ne pouvaient voir le monde par eux-mêmes, ils essayaient d'imaginer ses nombreuses merveilles. Ils écoutaient attentivement les histoires que leur racontaient les voyageurs afin d'apprendre tout ce qu'ils pouvaient sur la vie en dehors du village.

Ces hommes étaient très intrigués par les nombreuses histoires qu'ils entendaient, mais ils l'étaient encore plus au sujet des éléphants. On leur avait dit que les éléphants pouvaient piétiner des forêts, transporter de lourds fardeaux et effrayer les jeunes et les moins jeunes par leur barrissement. Mais ils savaient aussi que la fille du raja parcourait le royaume de son père à dos d'éléphant. Le raja laisserait-il sa fille s'approcher d'une créature aussi dangereuse ?

Les vieillards argumentaient jour et nuit à propos des éléphants. « Un éléphant doit être un géant puissant », prétendait le premier aveugle. Il avait entendu des histoires au sujet d'éléphants utilisés pour défricher les forêts et construire des routes.

« Non, tu as tort », soutenait le deuxième aveugle. « Un éléphant doit être gracieux et doux si une princesse peut monter sur son dos pour se promener. »

« Mais non ! J'ai entendu dire qu'un éléphant peut transpercer le cœur d'un homme d'un coup de sa terrible défense », ajoutait le troisième aveugle.

« Pardonnez-moi », enchaînait le quatrième aveugle. « Vous êtes tous dans l'erreur. Un éléphant n'est rien de plus qu'une sorte de grande vache. Vous savez combien les gens peuvent exagérer. »

« Je suis sûr qu'un éléphant est quelque chose de magique », affirmait le cinquième aveugle. « Cela expliquerait pourquoi la fille du raja peut voyager sans crainte à travers le royaume. »

« Je ne crois pas que les éléphants existent », déclarait le sixième aveugle. « Je pense que nous sommes tous victimes d'un cruel canular. »

Finalement, les villageois se lassèrent de toutes ces discussions et planifièrent une visite au palais du raja pour que ces hommes pris de curiosité puissent apprendre la vérité sur les éléphants. Un jeune garçon du village fut désigné pour guider les aveugles pendant leur voyage. Le plus petit homme mit sa main sur l'épaule du garçon. Le second aveugle posa sa main sur l'épaule de son ami, et ainsi de suite jusqu'à ce que les six hommes fussent prêts à marcher sans crainte derrière le jeune garçon qui devait les conduire au magnifique palais du raja.

Quand les aveugles atteignirent le palais, ils furent accueillis par un vieil ami, originaire de leur village, qui travaillait comme jardinier du palais. Leur ami les conduisit dans la cour.

Il y avait là un éléphant. Les aveugles s'approchèrent pour toucher la créature qui avait fait l'objet de leurs nombreux débats.

Le premier s'approcha de l'éléphant et, perdant pied, alla buter contre son flanc large et robuste. Il s'exclama aussitôt : « Mon Dieu ! Mais l'éléphant ressemble beaucoup à un mur ! »

Le second, palpant une défense, s'écria : « Oh ! quel est cet objet si rond, si lisse et si pointu ? Il n'y a aucun doute, cet éléphant extraordinaire ressemble beaucoup à une lance ! »

Le troisième s'avança vers l'éléphant et, saisissant par inadvertance la trompe qui se tortillait, s'écria sans hésitation : « Je vois que l'éléphant ressemble beaucoup à un serpent ! »

Le quatrième, de sa main fébrile, palpa le genou. « De toute évidence », dit-il, « cet animal fabuleux ressemble à un arbre ! »

Le cinquième toucha par hasard l'oreille et dit : « Même le plus aveugle des hommes peut dire à quoi l'éléphant ressemble le plus ; nul ne peut nier ce fait : ce magnifique éléphant ressemble à un éventail ! »

Le sixième commençait tout juste à tâter l'animal lorsque la queue, qui se balançait, lui tomba sous la main. « Je vois », dit-il, « que l'éléphant ressemble beaucoup à une corde ! »

Le jardinier conduisit ses amis à l'ombre d'un arbre. « Asseyez-vous ici et reposez-vous en vue du long voyage de retour à la maison », dit-il. « Je vais vous apporter un peu d'eau à boire. »

Alors qu'ils attendaient, les six aveugles parlèrent de l'éléphant.

« Un éléphant est comme un mur, » déclara le premier aveugle. « Certainement, nous pouvons enfin nous mettre d'accord sur ce point. »

« Un mur ? Un éléphant est un serpent géant ! » répondit le troisième aveugle.

« C'est une lance, je vous dis », insista le deuxième aveugle.

« Je suis certain que c'est un arbre », déclara le quatrième aveugle.

« Un éventail. Il n'y a aucun doute », dit le cinquième aveugle.

« Ne le voyez-vous pas ? » insista le sixième aveugle. « Quelqu'un a utilisé une corde pour nous tromper. »

La dispute continua, et leurs cris s'élevèrent, de plus en plus forts.

« Un mur ! » « Un serpent ! » « Une lance ! »
« Un arbre ! » « Un éventail ! » « Une corde ! »

« Cessez de crier ! » ordonna une voix très en colère. C'était le raja qui avait été réveillé de sa sieste par la discussion animée.

« Comment chacun de vous peut-il être aussi sûr d'avoir raison ? » demanda le roi.

Les six aveugles considérèrent la question, puis, sachant que le raja était un homme très sage, ils résolurent de ne rien répondre.

« L'éléphant est un animal très grand », dit le raja avec bonté. « Chacun a touché seulement une partie de l'animal. Peut-être que si vous mettez ensemble les différentes parties, vous verrez la vérité. Maintenant, laissez-moi terminer ma sieste en paix. »

Quand leur ami revint au jardin avec de l'eau froide, les six hommes se reposaient silencieusement à l'ombre, réfléchissant au conseil du raja.

« Il a raison, » dit le premier aveugle. « Pour savoir la vérité, nous devons assembler les différentes parties. Discutons-en pendant le voyage de retour à la maison. »

Le premier homme mit sa main sur l'épaule du jeune garçon qui devait les guider vers la maison. Le second aveugle mit sa main sur l'épaule de son ami, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les six hommes soient prêts à voyager ensemble. — Histoire reprise par Donelle Blubaugh. Voir le site

Web : <http://www.peacecorps.gov/www/guides/looking/story22.html>

